

Conférence

LE TRESOR DE VIX

par Jean-Pierre ORCIER

mardi 24 octobre 2017

Compte-rendu : Hubert François, mise en page : Michel Régniès

Société Hyèroise d'Histoire et d' Archéologie

A l'occasion de sa cinquième intervention dans notre association, Jean-Pierre ORCIER a transporté le public de la SHHA en Bourgogne, dans une petite commune de la Côte d'Or à VIX.

C'est là qu'en 1953 a été mis à jour un véritable trésor archéologique, daté de l'âge de fer. En début d'exposé, le conférencier projeta un tableau regroupant les six pièces les plus remarquables, à savoir : un cratère, un grand vase à deux anses, un torque d'or, collier confondu longtemps avec un diadème, un char d'apparat en bronze, une phiale en argent, un pichet et une petite coupe.



Le cratère



Anse du cratère



Détail du cratère et char reconstitué



Torque en or



Détail du torque



La petite coupe

Il se situa ensuite dans le temps, la découverte de Vix se plaçant à l'époque protohistorique, période dite de Hallstatt (-750 à - 480), quant au lieu, il fit remarquer que le Châtillonnais, à l'extrême nord de l'actuelle Côte d'Or était une région stratégique de passage, lieu d'échanges de marchandises telles que l'ambre, le sel, le vin, et même les esclaves. Le site précis des tombes qui livrèrent le trésor se trouve entre la colline du Mont Lassois et une boucle de la Seine. Il était alors le domaine des Celtes, peuple passionné et inventif dont la riche culture nous est connue grâce aux grecs dont Hérodote et aux romains.



Mont Lassois et site de VIX

Jean-Pierre ORCIER revint alors à la description des trésors de Vix issus des « tombes à char » dont quatre cents exemplaires ont été retrouvés en France, en Allemagne et en Suisse. La tombe à char est une chambre funéraire située sous un tumulus. Si les charpentes en bois, avec le temps s'effondrent, les objets en métal dont le bronze résistent. Le site principal des découvertes fut présenté avec des projections de photographies datant des années 1952 et 1953. Dans une chambre de neuf mètres carrés reposait une défunte, l'absence d'armes le confirmant, qui mesurait d'après la reconstitution de son squelette 1m61 et était peut-être boiteuse. Le char en bronze qui l'accompagnait a pu être également reconstitué, livrant une connaissance technologique avancée (suspension, roulement). Mais l'élément le plus impressionnant de ce trésor est le cratère mesurant 1m64, pesant 208kg600 et pouvant contenir mille cent litres de vin.

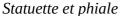


Fouilles, mise à jour du cratère



Fouilles, 1952 - 1953







Tombe à char reconstituée



char funéraire



Le pichet

Les anses comme la frise l'entourant révèlent un travail artisanal de grande qualité. Le couvercle servait de passoire destiné à filtrer les aromates ajoutés au vin.

Le vase de VIX est le plus grand connu dans le monde pour cette époque (-540 à - 520). On pense que fabriqué en Grande Grèce (sud de l'Italie), il fut ensuite transporté. Le torque d'or d'origine autochtone mais sous influence grecque est un collier (une statue le prouve) et non un diadème. La coupe en argent (phiale) présente la particularité » de son trou destiné à y introduire un doigt pour le transport. On a retrouvé aussi d'autres vases d'origine étrusque, et des coupes d'origine grecque, des objets de parure.

Le cratère, comme la plupart des autres découvertes sont conservés au musée de Châtillon-sur-Seine.





Cratère de VIX et son couvercle

Le conférencier devait, en conclusion, évoquer deux autres sites, celui de Horchdorf en Autriche, découvert en 1963, proche dans sa teneur de celui de VIX ainsi que celui, tout récent (2015) de Lavau près de Troyes mais dont les éléments sont encore en cours d'étude.



VIX situé sur la route des échanges de marchandises

L'intérêt certain apporté par l'exposé suscita des questions auxquelles Jean-Pierre ORCIER répondit bien volontiers.